



Compte rendu de la 18^e Réunion du Club U2B

Thème : Cohabiter avec la nature en ville

Lieu : salle des acteurs du Paris Durable, Paris IV

Total des présents : 39 personnes pour 30 structures

Durée : 9h30-16h45

Participants : 30 personnes pour 27 structures

Adivet : Marc LACAILLE; Agence Franck Boutté : Florence CAPOULADE; ARP-Astrance : Alicia DENNEULIN; Atelier Paul Arène : Paul ARENE; Autres jardins : Valérie THION; Batirama : Fabienne LEROY; Bolloré Logistics : Luc MONTEIL; BOUYGUES Construction : Anaïs DUPERRON; BOUYGUES Immobilier : Baptiste ROCHE; CDC Biodiversité : Sophie ELIE; CEREMA: Cyril POUVESLE; Compagnie de Phalsbourg : Bénédicte BEAUJOUR; CPEPESC Lorraine : Pierre-Emmanuel BASTIEN; EDF DIG : Jean PELOUX-PRAYER; EIFFAGE : Martin GONZALES; ENEDIS Paris : Lynda BIRROU; EPA Paris-La Défense : Jean-Baptiste BOURDIN; Gally : Christophe BOUTAVANT; Orée : Hélène LERICHE; Phytorestore : Blandine GOUSSEBAYLE; Poste Immo : Marie-Thérèse DURAND; Rabot Dutilleul : Guy TURNER; Sikana : Simon FAUQUET et Audrey KLEIN; Swift Conservation : Edward MAYER; UNEP : Fanny DEVOGHELAERE et Olivier FRANCOIS; Ville de Paris : Eliane JAMIN, Yann LE BOURLIGU, Pascal NICOLAS; VINCI Construction : Paola MUGNIER.

Animation LPO : 9 personnes pour 3 associations LPO

LPO France: Stéphanie BERENS, Emilie GOBERT, Florent HUON, Vanessa LORIOUX, Magali CONTRASTY, Delphine MORIN, LPO Loire : Claire BRUCY, Nina MEGEMONT, LPO Isère : Benjamin TOSI

Destinataires du CR : Participants du Club U2B



DEBATS ET PRESENTATIONS DE LA MATINEE

1. Mot d'introduction de la LPO : Eliane JAMIN, Ville de Paris et Vanessa Lorioux, LPO France

Eliane JAMIN décrit les actions des « Acteurs du Paris Durable » et explique comment le Club U2B fait partie de cette dynamique. Voir : <https://acteursduparisdurable.fr/>

Vanessa LORIOUX, nouvelle directrice du Pôle Mobilisation Citoyenne à la LPO France se présente. Elle parle ensuite du discours de Nicolas HULOT, ministre de la Transition écologique et solidaire à l'Assemblée Nationale le mercredi 21 mars et retransmis dans l'émission « *Questions au gouvernement* ». Frédérique TUFFNEL, député a interpellé Nicolas HULOT sur le déclin des oiseaux en France : -30% d'oiseaux en France, -80% d'insectes. Ces résultats émanent de la publication le 20 mars de deux réseaux de surveillance distincts :

- le STOC
- une enquête du CNRS Plaine et val de Sèvre,

2. Tour de table des participants :

3. « Agenda de la nature en ville », Delphine MORIN LPO France

Retour sur la 17^e réunion du Club

Delphine MORIN est revenue sur la promesse tenue aux participants du Club U2B le 5 décembre 2017 de publier un article dans la presse sur les dangers liés aux surfaces vitrées et réfléchissantes.

Cela a été fait grâce à l'aide de Fabienne LEROY, la rédactrice en chef du journaliste Batirama qui a par la suite souhaité participer à la 18^e réunion du Club U2B. Voir l'article : <https://urbanisme-bati-biodiversite.fr/club-u2b/espace-presse/>

Puis elle a présenté une sélection des actualités « *Nature en ville* » entre décembre et avril 2018.

Notamment :

- la mise en ligne en avril 2018 du film de sensibilisation de la LPO France « *Biodiversité et Chantier* » financé par la DHUP et diffusé conjointement dans les réseaux LPO, CEREMA , Nord Nature Chico Mendès et Nacarat/Rabot Dutilleul.



- l'appel du CIBI le 15 mars au salon MPIM 2018 (*Salon international des professionnels de l'immobilier*) à Cannes à signer une charte avec 10 engagements pour la biodiversité :

- Intégrer la biodiversité, la végétalisation en amont, dès la première phase de programmation.
- 7. Mettre en œuvre une mesure de l'évolution du potentiel écologique du projet, avant mise en œuvre et après (projection). »
- 9. Anticiper et déployer une gestion suivie dans le temps et respectueuse de l'environnement. »
- 10. Partager et expliquer la présence du vivant à la livraison et tout au long de la vie du projet (information, animations), en mobilisant tous les médias (physique, numérique, etc.), afin de développer les « expériences de nature ».

Luc MONTEIL de Bolloré Logistics et Olivier LEMOINE d'Elan ont pris la parole pour expliciter cette charte et souligner l'importance de l'événement devant les participants du Club U2B.



4. Coups de projecteurs

1. *La dimension écologique du projet 1000 Arbres*, Bénédicte BEAUJOUR, Compagnie de Phalsbourg, Florence CAPOULADE, Agence Franck BOUTTE, Paul Arène, paysagiste

L'objectif de cette présentation était de faire découvrir aux participants du Club U2B l'ambition écologique du projet 1000 arbres, projet emblématique parisien, lauréat du Concours Réinventer Paris, actuellement en phase conception et les acteurs de ce projet.

Florence CAPOULADE a ouvert la présentation en représentant l'agence Franck BOUTTE, AMO HQE du projet. Elle a présenté les aspects environnementaux du projet : production d'énergie sur le toit grâce à des panneaux solaires et à des éoliennes et présence de biodiversité. Elle a présenté l'équipe des organisations partenaires du projet et notamment le rôle de l'antenne Ile-de-France de la LPO France avec Florent HUONT (botaniste et paysagiste) qui joue le rôle d'écologue. Le projet est actuellement en phase conception avec un audit documentaire du label Biodiversity prévu en automne 2018. La phase travaux devrait s'étendre de fin 2018 à 2022.

L'ambition biodiversité du projet est forte : doter Paris d'un morceau de forêt qui contribue à une trame verte urbaine. L'idée est de donner à chaque m² de territoire une multiplicité de fonctions : résidentielle, tertiaire, naturelle, écosystémique et productrice. L'engagement a été pris :

- dans le cadre de la labellisation Biodiversity **de créer 4 à 6 types d'habitats, 3 strates végétales et de planter des espèces végétales locales** ;
- dans le cadre des préconisations LPO, fruit de l'analyse de l'inventaire de l'étude d'impact, réalisée par THEMA : **de sérigraphier toutes les façades afin d'éviter qu'elles ne se transforment en piège pour les oiseaux.**

Le paysagiste Paul Arène a ensuite présenté son projet : végétaliser la toiture, un par cet des patios et atriiums.

Les contraintes sont lourdes : la culture hors sol, la pollution due au périphérique, la proximité du bâtiment, les charges admissibles par la structure, l'accès difficile qui limite la mise en œuvre et l'entretien et l'omniprésence de l'humain.

Les *solutions* imaginées sont :

- La pré-culture des végétaux en région parisienne pour implanter des écosystèmes complets et équilibrés déjà constitués à N-2 : substrat + arbres+ couvert végétal intégrant une vie microbienne et une flore spontanée ;
- L'entretien par des jardiniers à demeure formés sur les particularités des espaces ;
- Le suivi du paysagiste sur 10 ans (visites avec le jardinier) ;
- L'appui pédagogique de la LPO sur site avec la maison de la biodiversité (suivi écologique et relais pédagogique auprès des usagers) ;
- Les aménagements pour la faune et la diversification maximum des milieux ;
- Le suivi écologique du sous-bois et notamment du développement des plantes spontanées.

Florent HUONT de la LPO France a réagi à cette présentation en dénonçant le manque de rigueur à utiliser des végétaux locaux. Le paysagiste Paul Arène a évoqué le manque de filières capables d'en produire mais cet argument n'a pas convaincu le botaniste de la LPO.



Bénédicte BEAUJOUR de la Compagnie de Phalsbourg est malheureusement arrivée trop tard pour prendre part aux débats. Elle a quand même pu rencontrer les acteurs du Club U2B. La compagnie de Phalsbourg avait participé en amont à l'élaboration de la présentation.

2. Les bassins de phytorestauration : un espace d'accueil de la biodiversité? Blandine GOUSSEBAYLE, Phytorestore

Blandine GOUSSEBAYLE de Phytorestore, a commencé par une courte présentation de son entreprise présente en France, en Chine et au Brésil. Ensuite elle a présenté 3 retours d'expérience de création de bassins de phyto-épuration dans le cadre de :

- la rénovation écologique en 2009 de Challenger, le siège de Bouygues Construction à Saint Quentin en Yvelines (78);
- la rénovation et extension de la plateforme du bâtiment à Aubervilliers en 2010, en partenariat avec le MNH (Muséum National d'Histoire Naturelle);
- l'aménagement en 2014 d'un parc paysager au sein de la de la ZAC des docks de Saint-Ouen : une zone urbaine dense de 100 hectares labellisée Ecoquartier.

Ces exemples nous montrent que la création de bassin de phyto-épuration est une opportunité pour la biodiversité.

3. Création d'un parc écologique à Sevrans dans le cadre du projet Nature 2050, Sophie ELIE, CDC biodiversité

La particularité de ce projet de réhabilitation de la friche Kodak à Sevrans (93) est :

- Sa durée : jusqu'à 2050 ;
- Son parti pris de reconquête de la nature : on laisse faire naturellement et pourtant on y accueille du public ;
- La volonté d'atténuation des changements climatiques en recréant une dynamique de sol.

Les défis de ce projet ont été : les dégradations et les incertitudes sur la réalisation d'un bassin enterré.

Les points forts ont été l'intérêt qu'il a suscité et la couverture médiatique.

4. Les mats à martinets, un nouvel élément du paysage urbain, Edward Mayer, Swift Conservation

Swift Conservation est une ONG anglaise qui œuvre pour la sauvegarde des martinets en milieu urbain en adaptant les formes urbaines aux besoins de cette espèce.

L'objectif de cette présentation était de présenter un système de tour à martinets et à chauve-souris : « *Swift and bats column* », d'aspect moderne, avec repasse intégrée, destinée à passer inaperçue dans l'environnement moderne urbain et financée par la puissante ONG anglaise de protection des oiseaux : RSPB.

Le système consiste à équiper un mât de téléphones mobiles tubulaires de l'entreprise Hutchinson avec des nichoirs pour produire un « arbre artificiel » aussi facile à installer qu'un lampadaire. Il est capable d'accueillir 8 couples de martinets et des chiroptères (chauve-souris). Hutchinson est capable de fabriquer cette tour en différentes hauteurs et capacités.

- ➔ La première tour a été installée à Woking, Surrey ;
- ➔ la deuxième sera installée dans la zone à l'extérieur de Stratford International Quarter, en face du stade de football West Ham à Londres.



D'autres projets concernent les sites suivants :

- Woking Borough Council ;
- Gustafson Porter Bowman, Stratford International Quarter Landscaping ;
- University of Birmingham «Green Heart» development ;
- Waveney Bird Club Norfolk «Harleston Swift Tower Project»

Le suivi scientifique de ces tours sera assuré par les clubs locaux d'histoire naturelle, et peut-être aussi par les zoologistes des départements universitaires

ATELIERS DE L'APRES-MIDI

Cohabiter avec la nature en ville

1. Vivre avec la nature en ville, les solutions du CEREMA, Cyril POUVESLE, CEREMA

Cyril PPOUVESLE du CEREMA a introduit le sujet de la cohabitation avec la nature en ville en présentant la synthèse bibliographique et les conclusions du CEREMA sur les inconvénients entraînés par la présence de biodiversité en ville et par les réponses proposées.

Le CEREMA conseille notamment :

- pour éviter les réactions allergènes dues au pollen des végétaux présents sur les espaces végétalisés des espaces urbains, de réduire sans proscrire la quantité de végétaux allergènes plantés et de favoriser la diversité des espèces sur un espace. Voir : <http://www.pollens.fr/le-reseau/doc/Guide-Vegetation.pdf>;
- pour éviter l'installation de colonies d'étourneaux dans les espaces urbains où ils peuvent provoquer du dérangement : de rendre les arbres moins attractifs : élagage doux qui favorise les branches principales (en automne ou début de l'hiver) ; Voir : Les étourneaux dans la ville, biologie et mode de gestion, Fiche de synthèse, l'INRA, Plante et Cité : https://www.plante-et-cite.fr/data/fichiers_ressources/pdf_fiches/synthese/Fiche%20Etourneaux.pdf

Pour tous les sujets, le CEREMA préconise d'étudier les problèmes sous tous leurs aspects souvent complexes et d'y sensibiliser la population.

Le CEREMA va bientôt publier la fiche « *Nature en ville et santé, l'exemple des EcoQuartiers* » sur ce sujet.

2. Les pics représentent-ils un danger pour l'isolation par l'extérieur des bâtiments?, Camille FAHRNER, LPO Alsace

Camille FAHRNER de la LPO Alsace n'a malheureusement pas pu venir faire la présentation à cause des grèves SNCF. C'est donc Delphine MORIN, LPO France, avec l'aide de Claire BRUCY de la LPO Loire qui a présenté ses diapositives à sa place.

En introduction, Delphine a rappelé l'importance de la mission de médiation faune sauvage au sein du réseau LPO :

- Questions diverses concernant la faune sauvage (identification, biologie, nourrissage...) ;
- Gestion de situations de cohabitation problématique avec la faune sauvage ;
- Questions concernant la faune sauvage en détresse.

Toutes les associations locales exercent la fonction de conseil aux personnes qui se plaignent d'inconvénients dus à la présence de faune sauvage près de leurs lieux de vie. Cela représente de très nombreux appels à traiter chaque année :

- LPO Alsace : 3000 appels par an ;
- LPO France : environ 20 000 appels par an...

Concernant les pics, il s'agissait de présenter les dégâts occasionnés en Alsace sur les boiseries ou l'isolation par l'extérieur avec du polystyrène, technique en pleine expansion en Alsace et dans le centre de la France.

Parallèlement, le nombre de trous creusés par les pics dans ses installations augmente, notamment en Alsace où le nombre de cas traités est passé de 22 en 2016 à 45 en 2017.

Les deux périodes critiques sont :

- L'automne : creusement des cavités d'hivernage
- Le printemps : creusement des cavités de nidification

Cela est dû à différents types de comportements naturels chez les pics :

- Le tambourinage pour marquer leur territoire ;
- Le creusement de cavités pour chercher de la nourriture ou pour creuser un nid.

Une des solutions proposée par la LPO Alsace est, une fois les dégâts occasionnés : de reboucher les trous au plus vite avec de la mousse expansive, de poser des mailles en métal sur la façade et des cornières lisses sur les angles et d'effaroucher les pics.

Mais les pics se reporteront certainement sur la maison voisine. Il est donc important de prévenir le problème en évitant l'isolation par l'extérieur en polystyrène, matériau trop fragile et les crépis rugueux où les pics peuvent s'accrocher.

3. *Peut-on concevoir des cheminées inoffensives pour les chauves-souris et les oiseaux?, Pierre-Emmanuel BASTIEN, CPEPESC Lorraine*

Le CPEPESC Lorraine (Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-Sol et des Chiroptères de Lorraine) est une association de protection de la nature spécialisée notamment dans la médiation liée aux problèmes de cohabitation avec des colonies de chiroptères dans les bâtiments.

Pierre-Emmanuel BASTIEN a présenté comment son association apportait un service de conseils aux particuliers sur les cas simples, et, sur certains cas qui nécessitent une intervention physique et qui impliquent des colonies importantes, comment ils réalisent des chantiers d'aménagement des combles, des murs et des toits pour permettre la cohabitation des chiroptères et des habitants « humains » des bâtiments.

Il a également expliqué comment certaines cheminées présentent des dangers pour les chiroptères et les oiseaux et comment il est possible de les aménager pour en atténuer la dangerosité.

Delphine MORIN de la LPO France a précisé que les oiseaux concernés par ces cheminées dangereuses sont surtout :

- les chouettes hulottes et les chouettes chevêches : qui tombent dans les conduits,
- les choucas qui balancent des branches jusqu'à ce qu'elles tiennent et forment une plateforme où ils font un nid ce qui obstrue le conduit et crée un risque important d'incendie. Il y a parfois également de jeunes choucas qui tombent dans le conduit.

4. *Hirondelles et chiroptères, une solution pour réguler les populations de moustiques tigres, Benjamin TOSI, LPO Isère*

Il y a deux types de moustiques en France Métropolitaine :

- Le moustique européen ;
- Le moustique-tigre (*Aedes albopictus*) arrivé en 2004, présent aujourd'hui dans 42 départements français :



Le moustique européen est nocturne et crépusculaire, ces prédateurs sont donc surtout des chiroptères.

Le moustique tigre est diurne et crépusculaire, ces prédateurs sont donc surtout des hirondelles et des martinets, mais également d'autres espèces d'oiseaux insectivores.

A l'état de larves, ces deux espèces peuvent être mangées par des larves de libellules ou de dytiques) dans les bassins où il n'y a pas de poissons (capables de manger les larves des prédateurs nommés avant).

Benjamin a présenté un projet financé par la ville de Grenoble et choisi par ses habitants qui vise à financer l'installation de nichoirs à hirondelles et martinets dans l'espoir de voir ces oiseaux réguler les populations de moustiques.

5. Impact des pigeons sur le bâti, quelques notions et solutions, Magali CONTRASTY, LPO Aquitaine

Magali a présenté l'historique de la domestication du Pigeon biset (*Columba Livia*) en Europe depuis l'Antiquité pour divers usages: pigeons voyageurs, pigeons pour manger les œufs, pigeonnier comme signe de richesse... Aujourd'hui délaissé, il est redevenu sauvage, c'est donc une espèce féroce surnommée Pigeon domestique (*Columba Livia Domestica*).

Abondant dans les villes, il peut présenter des désagréments : problèmes d'hygiène, érosion des bâtiments due aux fientes corrosives.

Magali a présenté divers techniques pour réguler sa population dans des pigeonnières prévus à cet effet.

En conclusion :

Cette journée, très dense, a été appréciée par les nombreux participants présents grâce à la qualité des intervenants et les sujets étudiés.

Le rôle de médiation faune sauvage de la LPO et d'autres associations de la nature est indispensable à l'acceptation de la nature en ville par les citoyens.

Retrouver toutes les présentations en ligne dans l'espace membre : <https://urbanisme-bati-biodiversite.fr/club-u2b/espace-membres/>

Prochaines réunions du Club U2B :

Septembre 2018

Décembre 2018

Si vous souhaitez recevoir des informations complémentaires, merci de vous adresser à delphine.morin@lpo.fr